



HAL
open science

Nouveau sondage sur le plateau de Gergovie (Puy-de-Dôme)

Peter Jud

► **To cite this version:**

Peter Jud. Nouveau sondage sur le plateau de Gergovie (Puy-de-Dôme). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2014, 32, pp.43-45. halshs-01558340

HAL Id: halshs-01558340

<https://shs.hal.science/halshs-01558340v1>

Submitted on 2 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

NOUVEAU SONDAGE SUR LE PLATEAU DE GERGOVIE (PUY-DE-DÔME).

PETER JUD

UMR 8546

Une tranchée de sondage a été effectuée en octobre 2013 sur le plateau de Gergovie, dans le but d'identifier une zone présentant une bonne séquence stratigraphique, propice à la réalisation d'une fouille programmée en 2014. Cette dernière devrait constituer un apport supplémentaire dans la connaissance de l'organisation spatiale et de la chronologie de l'occupation à l'intérieur de l'*oppidum* de Gergovie, qualifié d'*urbs* par César (bG VII, 36 et 47).

En effet, malgré les fouilles récentes du rempart et du sanctuaire (Pertlwisser, Deberge, Ott 2010; Dacko, Garcia 2012), notre vision de l'occupation du site à l'époque de la guerre des Gaules reste très incomplète : moins de 1% de la surface de l'*oppidum*, dont la superficie atteint 70 ha, a été jusqu'à présent fouillée.

Nous avons placé notre sondage au débouché sud de la dépression qui traverse le centre du plateau, à 50 m en arrière du rebord du plateau et du mur de fortification. Cette tranchée, qui mesure 30 m de long, a révélé la présence d'une série de couches archéologiques dont l'épaisseur cumulée atteint 60 cm, ainsi qu'un grand nombre de structures en creux (fosses, citernes, puits...). L'occupation dense de ce secteur peut-être datée essentiellement du milieu du 1^{er} s. av. n. è.

Un mur en pierre sèche large de 2,70 m, dont la première assise composée de grands blocs est parfaitement conservée, traverse la tranchée de sondage suivant un axe nord-sud (fig. 1 et 2). Par sa taille et son mode de construction, il est comparable au mur de fortification qui longe l'arête sud du plateau. Cependant, il s'en distingue par l'aménagement contre sa façade ouest d'un caniveau large de 55 cm et profond de 60 cm en moyenne (fig. 3).

L'étude de la stratigraphie montre que la construction du mur précède l'installation des structures en creux (citernes, fosses, puits...) dans ce secteur. Le mur a été démantelé quasi complètement peu de temps après sa construction au milieu du 1^{er} s. av. n. è.

L'aspect massif de ce mur laisse peu de doutes sur sa fonction défensive. Sa relation avec l'enceinte, qu'il pourrait rejoindre en angle droit, reste cependant à discuter.

Pour des raisons topographiques, plusieurs archéologues avaient pressenti l'emplacement d'une porte au débouché sud de la dépression. Sur l'arête du plateau, les restes du rempart gaulois sont encore visibles à l'est et à l'ouest du secteur, laissant une ouverture d'une largeur de 100 m environ. La série de fouilles anciennes réalisées dans cet espace ont révélé la présence d'une occupation dense à l'époque augustéenne; par contre, aucun vestige du mur défensif n'a été découvert (Labrousse 1950). Il semble donc possible que les deux bouts du mur de fortification se prolongeaient vers l'intérieur du plateau, pour rejoindre une porte aménagée en arrière, suivant le schéma des portes à ailes rentrantes si bien connu pour les *oppida* gaulois.

Pour 2014, nous envisageons la fouille exhaustive d'un secteur de 300 m² au nord du sondage de 2013, de part et d'autre du mur découvert en 2013, qui devra vérifier la présence ou non d'une porte. La fouille des niveaux d'occupation et des structures en creux livrera les éléments nécessaires à la compréhension de l'organisation spatiale et de la chronologie de cette occupation.

BIBLIGRAPHIE

Dacko, Garcia 2012 : DACKO (M.), GARCIA (M.), Processus d'urbanisation à Gergovie (Puy-de-Dôme, France), de Corent à Augustonemetum, dans S. Sievers, M. Schönfelder, N. Baumann, La question de la proto-urbanisation à l'âge du Fer, actes du XXXIVe colloque AFEAF, Aschaffenburg, mai 2010, Bonn 2012, 191-201.

Dartevelle, Mennessier-Jouannet, Arbaret 2009 : DARTEVELLE (H.), MENNESSIER-JOUANNET (C.), ARBARET (N.), La capitale des Arvernes, une histoire en boucle, dans: *Les Gaulois sont dans la ville*, Actes du XXXIIe colloque AFEAF, Bourges, 1-4 mai 2008, RACF, supp. 35, 293-316.

Labrousse 1950 : LABROUSSE (M.), Les fouilles de Gergovie. Gallia 8, 1950, 14-53.

Pertlwisser, Deberge, Ott 2010 : PERTLWIESER (T.), DBERGE (Y.), OTT (I.), Das südliche Befestigungswerk des Oppidums von Gergovia (Puy-de-Dôme), dans S. Fichtl, Murus celticus : Architecture et fonction des remparts de l'âge du Fer, Actes de la table ronde du 11, 12 octobre 2006, Glux-en-Glenne, Bibracte, 19, Glux-en-Glenne 2010, 281-296.



Fig. 1 : La Roche-Blanche, Gergovie, sondage 2013 : Le mur en pierre sèche vu du nord. Le caniveau devant la façade ouest n'est pas encore fouillé.



Fig. 2 : La Roche-Blanche, Gergovie, sondage 2013 : Le parement est du mur en pierre sèche.



Fig. 3 : La Roche-Blanche, Gergovie, sondage 2013 : Le caniveau devant la façade ouest, vu du nord-ouest (photo: Xavier Lauer).